



# Wallonie-Bruxelles

Publication conjointe de la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec et de la Représentation économique et commerciale de la Région wallonne à Montréal — SEPTEMBRE 2005

AU QUÉBEC

## Les biotechnologies : une part de l'avenir de la Wallonie présente au Québec en octobre



" Belgium is a significant biotechnology player in the EU and very dynamic when compared to other European countries. The majority of the companies are Belgian, however there are some partnerships with foreign companies. The U.S. pharmaceutical industry has a strong presence in Belgium. Twenty-one major U.S. pharmaceutical companies are active in Belgium, contributing 40 percent of sales and 60 percent of the employment in this sector in Belgium. "

(Sources : US Department of Commerce)

On s'étonne parfois qu'un pays aussi petit que la Belgique – et, a fortiori, une région comme la Wallonie – soit devenu un chef de file mondial en biotechnologie, notamment dans le secteur de la santé. On s'étonne davantage encore que la recherche belge en biotechnologie soit un véritable pôle d'excellence.

Enfin, un observateur peu averti s'étonnera aussi de voir que TOUTES les grandes entreprises américaines en biopharmaceutique se sont établies en Belgique et une grande part, en Wallonie, bien que les pays voisins n'en hébergent que très peu.

Quel est donc le secret de cette réussite alors que le développement de ce secteur repose bien souvent sur l'addition des capitaux et de la recherche ?

D'abord, un événement historique et, ensuite, un effet de leadership: c'est à Rixensart, petite commune de Wallonie, que Recherche et Industrie Thérapeutique est née, en 1945. Pionniers dans la mise au point d'antibiotiques et, en 1950, de vaccins, ils sont rachetés dans les années 70 par SmithKline Beecham, qui organise alors un pôle médicaments à Charleroi autour de Beecham et un pôle biologique à Rixensart appelé SB Biologicals. En 1986, première mondiale : SB Bio met au point le premier vaccin humain développé par les techniques de génie génétique : le vaccin recombinant contre l'hépatite B (Engerix-B). Aujourd'hui, SB Bio est devenu Glaxo SmithKline Biologicals, soit une des plus grandes unités de développement et de production de vaccins au monde.

Elle occupe 4300 personnes autour de Rixensart, Wavre et Namur. Chaque seconde, 35 doses de vaccins GSK Bio sont distribuées dans 160 pays du monde. C'est non seulement un succès mondial, mais aussi une contribution essentielle à la santé humaine. Les Wallons sont fiers de cette réussite extraordinaire. Le Canada importe chaque année pour 35 à 45 millions de \$ de vaccins de Belgique provenant essentiellement de GSK Bio. M. Bellini, l'actuel président de Neurochem et l'ancien président de

Biochem Pharma, affirmait que le développement du secteur biopharmaceutique à Montréal avait d'abord reposé sur l'existence d'un leader, Biochem Pharma. Les pouvoirs publics aiment bien les leaders, car ils ont un effet d'entraînement pour le développement d'un secteur déterminé. Ce fut le cas en Wallonie, non seulement avec GSK Bio, mais aussi avec UCB (Union chimique belge), installée à Braine L'Alleud (Waterloo), leader mondial avec les médicaments Zirtech et Kepra.

Il y a aussi la reconnaissance de la qualité de la recherche belge, couronnée par deux prix Nobel, et le fait que les industries de la santé ont toujours été bien supportées par l'état fédéral et, aujourd'hui, par les régions. Le Département du Commerce américain le reconnaît d'ailleurs en écrivant dans un récent rapport : " Both federal and local governments are strong supporters of biotechnology and biomedical applications as a source of knowledge-based employment and economic growth. They offer flexible and significant financial incentives, particularly for international developing activities and investing in Belgium. At the same time, other companies have improved their success rate with European and international funding agencies "

Ceci explique donc la présence de nombreuses entreprises américaines telles que Pfizer, Ely Lilly, Baxter, Dyax, Johnson&Johnson, Wyeth, Coulter Pharma, mais aussi MDS Nordion (Canada) et Ajinomoto (Japon).

Six sociétés wallonnes de biotechnologie participeront prochainement à Biocontact, le symposium du partenariat pharmaceutique, à Québec, du 5 au 7 octobre. Elles feront une halte à Montréal pour rencontrer les équipes de chercheurs de l'IRB ainsi que celles de Sherbrooke.

En outre, dans un autre secteur, celui des nouvelles technologies alimentaires et des bio-ingrédients, une dizaine d'entreprises wallonnes participeront, le 4 octobre prochain, à un séminaire organisé conjointement avec le Ministère de l'Agriculture du Québec, à l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels, pour lequel la biotechnologie joue un rôle prédominant. Les protéines du lait, les levures, les extraits de végétaux, les arômes et autres colorants naturels sont à la base de nouvelles technologies pour améliorer les qualités nutritionnelles des aliments et... notre santé! Là aussi, la Wallonie présente des réussites assez exceptionnelles.

Pour nous, la rentrée sera bio, pour votre santé et la nôtre et pour de nouveaux partenariats entre le Québec et la Wallonie.

Bernard Falmagne  
Conseiller économique et commercial

ÉDITORIAL

### SOMMAIRE

Bruits de la forêt qui pousse.....2	Culture .....10
La maison STANER .....4	Prix Québec/Wallonie-Bruxelles: littérature jeunesse.....12
Bleu Blanc Belge .....5	Délégation Wallonie-Bruxelles sur le Web .....13
Carrefour international des confréries .....6	Coopération : commission mixte permanente.....13
Cercle ESTELER.....8	Coopération universitaire .....13
Francophonie .....9	Fête de la Communauté française de Belgique.....16

Deux suppléments (pages centrales) : Mission bio-technologies et Mission Ingrédients alimentaires

Partant du principe que les mauvaises nouvelles sont assez largement diffusées, nous voulons dans cette rubrique qui revient régulièrement vous donner les bonnes nouvelles de Wallonie et de nos relations avec le Québec : les bruits de la forêt qui pousse !



## Un partenariat international pour Econova (Trois-Rivières) et Keyobs (Liège)

Le programme d'accord industriel entre la Wallonie et le Québec (PAI) a permis aux sociétés Econova et Keyobs de se rencontrer et de s'entendre, lors de FuturAllia 2005, pour mettre au point un outil de contrôle et de réduction de la végétation aquatique en Afrique dans le cadre du programme Due Innovator Tiger de l'Agence spatiale européenne (ESA).

### Les partenaires du projet :

- KEYOBS ([www.keyobs.be](http://www.keyobs.be)) : L'outil utilisera les technologies de télédétection développées par Keyobs à partir d'images satellitaires. La société est un familier des programmes de l'agence spatiale européenne.
- ECONOVA ([www.econova.ca](http://www.econova.ca)) : fournira et intégrera ses systèmes d'information mobiles. Son président connaît bien la Wallonie pour y avoir étudié, à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, la problématique des bassins versants.
- TROPIS-Environnement Sarl : est un bureau d'étude et d'appui au développement ; c'est le partenaire privé sénégalais à Dakar du Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique du Sénégal.
- L'Ulg : Le partenaire institutionnel de ce projet est la Fondation Universitaire Luxembourgeoise (FUL), branche de l'Université de Liège. La FUL a, depuis longtemps, un partenariat actif avec la société sénégalaise TROPIS.

### Le projet

Le projet déposé à l'ESA consiste à contrôler le développement de la végétation aquatique dans le cadre d'un plan de gestion intégré de l'eau du lac de Guiers, principale source d'approvisionnement en eau potable de Dakar. Il s'agira de coupler les données satellitaires avec les données pédologiques, les données de contrôle de qualité de l'eau et le recensement des activités humaines, économiques et forestières afin d'établir un modèle de développement qui préserve l'avenir de la ressource en eau du lac Guiers. Le service produit pour le gouvernement du Sénégal pourra servir de référence dans la zone tropicale africaine et être exporté dans la région des Grands Lacs affectée, elle aussi, par un excès de végétation aquatique provoquant l'eutrophisation du cours d'eau. L'eutrophisation est un phénomène qui se manifeste par la prolifération d'un nombre limité d'espèces végétales (en l'occurrence, dans les zones tropicales, les hyacinthes d'eau, tiffa, salades d'eau, algues, etc.) dans des eaux trop chargées en nutriments (azote, phosphore, oligo-éléments) ou dans des cours d'eau très dégradés physiquement. C'est, en fait, une pollution nutritionnelle qui se traduit par une réduction de l'oxygène. Ce phénomène modifie ensuite les écosystèmes des rivières (pollution, zones piscicoles, habitats des rivières, etc.) et peut en provoquer l'obstruction, ce qui implique des traitements supplémentaires des eaux captées dans ces rivières pour les rendre potabilisables.

Le coût de ce projet représente plusieurs centaines de milliers d'euros, supportés partiellement par l'ESA .

## ■ Un succès et de nombreuses retombées pour l'industrie aérospatiale belge au Salon du Bourget 2005.

L'Agence wallonne à l'exportation, qui coordonne la présence belge, a attiré 59 exposants sur un stand de plus de 1000 m<sup>2</sup>. Le plus grand salon aéronautique du monde a donc ouvert ses portes le 13 juin accueillant une participation belge composée de 41 sociétés wallonnes, 16 sociétés flamandes et 1 société bruxelloise. D'autres grands exposants belges avaient leurs propres plateaux d'exposition.

Lors de la journée officielle belge du 15 juin, diverses rencontres bilatérales ont été prévues avec des délégations d'entreprises de chaque pays ou région. C'est ainsi qu'un symposium sur le partenariat industriel a réuni les sociétés wallonnes et les sociétés québécoises.

La présence et le vol de l'A380 ont été l'événement clé de ce salon. Les commandes des avions Airbus et du géant des airs, l'A380, sont très nombreuses, ce qui a réjoui tous les participants à ce programme aéronautique, en raison des importantes retombées industrielles que ces commandes génèrent. Or, l'industrie belge y a participé à concurrence de 4,5 % de son budget. C'est donc la consécration aussi pour Sonaca, Sabca, Asco, Eurair, Techspace Aero, Barco et bien d'autres.

Mais cela ne doit pas faire oublier les autres programmes où notre industrie était aussi présente : L'Embraer 190, le Dassault Falcon 7X, le 777-200 LR de Boeing, pour ne citer que les avions civils.

Et puis, il y a là le nouveau projet d'avion annoncé par Airbus, l'Airbus 350, pour lequel les partenariats et les financements ne sont pas encore officialisés, loin de là. La question des financements publics fait d'ailleurs couler beaucoup d'encre entre Boeing et les USA, d'une part, et l'Union Européenne et Airbus, d'autre part.

Une chance de plus pour notre industrie aéronautique en attendant les projets de Bombardier!

### Succès pour AMOS

En dehors de ces programmes aéronautiques, il y a aussi l'espace, et quelques PME de chez nous se sont illustrées par de nouveaux contrats. La société liégeoise AMOS ([www.amos.be](http://www.amos.be)) a signé avec ALCATEL SPACE un contrat pour la fourniture d'équipements mécaniques et optiques de haute



précision, nécessaires à la campagne de qualification au sol de la charge utile du nouvel oeil spatial français (PLEIADES). Les moyens mécaniques permettront le transport, l'intégration et le positionnement micrométrique du satellite dans son infrastructure de tests. Les instruments optiques assureront la validation et l'étalonnage des miroirs de l'instrument embarqué à bord du satellite.

L'ensemble assurera, donc, que PLEIADES est « bon pour le service » et qu'il donnera pleinement satisfaction lors de son fonctionnement dans l'espace.

Conception, fabrication, assemblage et certification seront réalisés grâce au savoir-faire liégeois.

PLEIADES, le nouveau programme d'observation de la terre du CNES (Agence Spatiale Française) est basé sur des satellites très compacts (1 tonne) à détection optique et radar. Son architecture

et ses performances (agilité extrême, capacité de mémoire et de photographie poussée) visent à satisfaire à la fois des utilisateurs civils et militaires. Le lancement du premier satellite est programmé en 2008 et le second, en 2009.

### AMOS en quelques mots

AMOS développe et fabrique des équipements sur mesure, en optique et en mécanique de grande précision. Elle occupe, aujourd'hui, plus de 70 personnes hautement qualifiées dans les technologies de pointe et offre notamment ses services à l'industrie spatiale et à l'astronomie professionnelle.

AMOS réalise 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Elle compte de nombreux clients européens comme l'ESA, l'ESO, ASTRIUM, Alcatel Space et Thales. Elle est également active et cherche à se développer sur les marchés américains et sur certains marchés asiatiques tels que l'Inde ou la Corée, par exemple.

## ■ Transal 2005

Les deux sociétés wallonnes participant à Transal, le congrès sur l'aluminium à Trois-Rivières, ont connu beaucoup de succès et d'intérêt pour leurs technologies de microlubrification (Tecnohub) et de coulée automatique des métaux à bas point de fusion (ALM). Des visites ultérieures sont prévues avec Alcan, IMS, le centre de fonderie et de métallurgie de Trois Rivières et d'autres entreprises mais cette fois au Saguenay.

## ■ FuturAllia Louvain-la-Neuve

L'heure est désormais au bilan : 777 entreprises, soit un peu plus de 1100 participants venus de 42 pays, encadrés par 64 chefs de délégations, et près de 8000 rendez-vous d'affaires pré-programmés !

La délégation du Québec comptait 25 entreprises et 6 organismes de développement économique, soit autant d'entreprises qui ont fait le déplacement en Wallonie que la fois dernière en France. Plusieurs entreprises québécoises comme EconovA, HLP, Jaro ont trouvé chaussure à leurs pieds en Wallonie et des accords commerciaux sont en voie d'être signés.

## ■ Les exportations wallonnes ont progressé de 7,5 % en 2004.

L'Administrateur général de l'AWEX, Philippe Suinen a dressé fin août le bilan des exportations wallonnes qui ont progressé de 7,5 % en 2004. Cette croissance est beaucoup plus spectaculaire que la progression de 1 % enregistrée en 2003. C'est également le meilleur résultat de l'export wallon depuis le millésime exceptionnel de 2000, a précisé M. Suinen. Par rapport aux régions et pays voisins qui constituent le panier de référence habituel, cette croissance des exportations wallonnes en 2004 est supérieure à celle de la France (+4,6 %) et à la croissance moyenne de l'Union européenne (+7,2%). Par contre, elle est inférieure aux résultats à l'exportation du Nord-Pas-de-Calais (+8,1 %), de la Flandre (+8,7 %), des Pays-Bas (+10,1 %) et de l'Allemagne (+10,4 %).

Par ailleurs, au Canada, les exportations belges progressent de 16 % pour les 5 premiers mois de 2005. Ce n'est certes qu'une observation sur une période limitée mais l'évolution est encourageante après un statu-quo l'an dernier.

## ■ La Mission princière est reportée

En raison d'un heureux événement (la naissance du troisième enfant du Prince Philippe et de la Princesse Mathilde, début octobre), le Prince Philippe a renoncé à conduire la Mission économique de la première semaine d'octobre 2005. La mission est reportée en octobre 2006.

## ■ Feu vert au projet wallon de production de bioéthanol.

Alors que le gouvernement du Canada prévoit consacrer 46 millions de dollars de plus à la construction ou à l'agrandissement de cinq usines d'éthanol en plus des 6 autres usines existantes et que le gouvernement du Québec subventionne aussi la construction d'une nouvelle usine de bioéthanol à partir de maïs à Varennes, en Belgique, ce sera à partir de la betterave sucrière. Si en 2007, la production canadienne atteindra 1,4 milliard de litres avec 11 usines, la production wallonne sera de 300 millions de litres.

Le conseil d'administration du groupe allemand Südzucker auquel appartient la Raffinerie Tirlémontoise a avalisé le principe de la construction d'une usine de production de bioéthanol sur le site de la sucrerie de Wanze. À côté de la Raffinerie Tirlémontoise, plusieurs investisseurs seraient également associés au projet : la Fédération wallonne de l'agriculture, l'Association des producteurs de sucre belges, la Scam, la SRIW et la Société wallonne de gestion et de participation (Sogepa).

Dans une première phase, du biocarburant pourrait être importé de l'usine de bioéthanol déjà ouverte par Südzucker en Allemagne, le temps de rendre opérationnelle l'unité belge dont l'échéance est fixée au printemps 2007.

Le souhait est de mettre en place une véritable filière agro-industrielle. À terme, l'objectif est de produire 300 millions de litres d'éthanol en exploitant annuellement un millions de tonnes de betteraves et de céréales cultivées par les agriculteurs belges. Le site de Wanze présente d'évidents atouts logistiques en raison, d'une part, de la présence de la sucrerie et, d'autre part, de la proximité de la Meuse qui permettra de recourir au transport fluvial pour l'acheminement des matières premières nécessaires à la fabrication du biocarburant.

L'ajout d'éthanol à de l'essence permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) associées au secteur des transports. Tous les véhicules fonctionnant à l'essence construits depuis les années 1980 peuvent utiliser de l'essence qui contient jusqu'à 10 % d'éthanol, un mélange déjà disponible dans plus de 1 000 points de vente au détail du Canada. Ce sera aussi le cas en Belgique. Accroître la production d'éthanol offre aussi de nouvelles possibilités de croissance économique, surtout pour les collectivités rurales. Cela augmentera les occasions de diversifier les activités agricoles afin de créer de nouveaux marchés pour les produits agricoles au moment où l'Union européenne veut davantage contingerter et réglementer la production de sucre.



Dans la série des articles consacrés aux Wallons et aux Bruxellois qui ont contribué au développement ou à l'essor d'une activité au Canada ou plus précisément au Québec, nous vous présentons cette fois :



## La Maison Staner à St-Alphonse-de-Rodriguez : sur la trace du jambon ardennais au Québec

Pour beaucoup de Belges de Montréal, la boucherie-charcuterie Staner n'a plus de secrets, car cela fait maintenant plus de 10 ans que Pierre Staner fournit les charcuteries aux réceptions de l'Agence wallonne à l'exportation : boudins noirs, boudins de Liège, cervelas, jambons et colliers fumés (type Ardenne ou Filet d'Anvers), saucissons secs, saucissons de

bison, saucisses diverses, saumon fumé artisanalement et prétranché... On y trouve de tout, même des amis, pour pasticher la publicité de Jean Coustu.

En fait, la Maison Staner est connue bien au-delà de St-Alphonse-de-Rodriguez. Elle a récemment fait l'objet d'un reportage écrit dans *La Presse* et d'un reportage télévisé à l'émission bien connue « L'épicerie », en juin dernier, ce qui lui a valu une affluence plus grande encore et des clients qui viennent de St-Hyacinthe à Valleyfield. L'été, vingt mille villégiateurs nord-américains peuplent cette région paisible qui ne compte normalement que 2000 résidents. La plupart des pêcheurs sportifs des dizaines de lacs de la région vont faire fumer leurs saumons chez Pierre. Les estivants accourent pour se fournir en grillades (agneau, autruche, canard, sanglier, bison et, bien sûr, du bœuf et du porc), mais aussi en salaisons de type ardennais, en saucisses spéciales (500 kg par semaine), en produits de gibiers locaux (sanglier, bison, perdrix) et, aussi, pour acheter les produits de l'épicerie fine, des fromages d'ici et d'ailleurs ainsi que des chocolats belges achetés chez son ami André Clémence, le président de la société d'importation de confiserie et de chocolats fins Euro-Excellence.

C'est donc à St Alphonse que Pierre s'est établi voilà 30 ans déjà, en 1975, après un parcours un peu chaotique. Né en 1947, à Rochefort, dans les Ardennes belges, là où la charcuterie ardennaise prend tout son sens, Pierre va vivre quelques années avec ses parents au Congo belge qu'il quitte pour des raisons de santé et pour faire ses études au Collège de Carlsbourg, dans la province du Luxembourg. Son père souhaite qu'il devienne médecin-vétérinaire ou ingénieur agronome. Ce rêve n'est pas celui du fils, qui veut être boucher-charcutier car, chez les Staner, on est boucher-charcutier de père en fils depuis 5 générations et, du côté maternel, depuis 8 générations. Des gènes profonds tenaient cet amoureux de la viande! Après le Congo, le père de Pierre se sent à l'étroit en Belgique. Avec son épouse, il rejoint un ami américain connu pendant la guerre 40-45 et traverse la frontière canadienne pour passer des vacances à Sutton, dans les Cantons de l'Est. C'est là qu'ils s'établissent finalement et achètent une ferme et un hôtel. Pierre aussi s'ennuie ferme en Belgique. Il abandonne ses

études à l'âge de 16 ans pour rejoindre son père, en 1963, qui le place au collège de Brigham pour suivre des études de gestion agricole. S'il devient ingénieur agronome comme le désire son père, ce dernier lui cèdera la ferme, mais Pierre n'en a cure et, à 18 ans, il décide de partir, de vivre sa vie et son rêve à Montréal. Il travaille dans plusieurs boucheries, apprend le métier sur le tas, notamment chez Big Horn Packers, filiale de Quebec Packers.

En juin 1973, il rencontre Louise, une jeune Québécoise enseignante dans le quartier Hochelaga. Elle devient sa femme en décembre 1974 et, dans la foulée, ils achètent un commerce de salaisons tombé en faillite à St-Alphonse-de-Rodriguez. Ils l'agrandissent, puis, en 1985, ils décident de tout raser et de construire une maison qui abrite un grand commerce, un atelier de découpe et un fumoir. Ils ont deux enfants : Mélissa, l'aînée, est enseignante comme sa mère; Annie s'est initiée très tôt au métier de son père. Après ses études au Québec, elle part dans le cadre d'un programme de l'Agence Québec/Wallonie-Bruxelles pour la Jeunesse faire une année de spécialisation en boucherie-charcuterie à l'Institut des Techniques et des Commerces Agroalimentaires (ITCA), à Suarlée – Namur, qui est reconnu comme une des meilleures écoles de boucherie-charcuterie en Belgique (voir page 5). Ayant reçu le virus familial de la boucherie, elle aide maintenant son père dans l'atelier. La passation du pouvoir n'est plus loin.

## Wallonie-Bruxelles...



Pierre dans son étal de boucher entouré de bois de cerf, de perdrix empaillée et devant une tête de bison comme dans les meilleures boucheries ardennaises.



La Maison Staner ouvre depuis la Fête des Mères jusqu'au week-end de l'Action de grâce. Pendant l'hiver, Pierre entretient ou modernise ses fours, ses fumoirs, il fume ses jambons et saucissons pour ses besoins personnels ou, encore, va visiter sa famille en Belgique et prend du repos bien mérité avec Louise. Sinon, il pêche ou rénove son autre maison, à St-Gabriel-de-Brandon, au bord du lac.

Pierre est en outre un grand sentimental doué d'une forte personnalité, d'une volonté peu commune de réussir et, surtout, d'un grand respect de la terre, de l'environnement, de la nature. Ses produits sont naturels, sans agent de

conservation, ni farine, ni chapelure, ni additifs chimiques. Cela le distingue aussi des productions industrielles de Montréal et d'ailleurs.

Louise et lui ont tous deux le cœur sur la main. Ils font partie du décor de St-Alphonse et de St-Gabriel-de-Brandon, leur deuxième résidence. Pierre aime son nouveau pays sans rien renier du sol belge qui l'a vu naître. Le souvenir des collines verdoyantes de Wallonie l'a sûrement incité à s'implanter à Sutton, avec son père et sa mère, puis à St-Alphonse-de-Rodriguez.

Pierre aime cuisiner. Quoi de plus évident, pour un boucher-charcutier, direz-vous. Il fait aussi le service de traiteur et organise des méchouis à la demande. Bref, il faut qu'il s'occupe. Ainsi, en 1999, à la demande du consul général de l'époque, Alain Cools, il avait organisé un cocktail dînatoire pour la participation belge au Festival de musique classique de Joliette. De plus, Pierre est le « cuisinier attitré » du souper annuel de la Fête de Wallonie organisée par l'Association culturelle wallonne de Montréal, présidée par Jacques Houchard. Le 21 juillet de chaque année, lors de la Fête



La chambre froide où sèchent les saucissons et jambons fumés.



Pierre, Louise et Annie, le présent et l'avenir, la cinquième génération des Staner, désormais québécois.

nationale belge, il n'est pas rare de le voir organiser avec quelques amis la Fête de la Belgique autour d'un morceau de bison grillé ou de brochettes, avec quelques salaisons de son cru. D'ailleurs, pour le bison, il s'approvisionne chez André van Nérum, un autre Belge, consul honoraire de Côte d'Ivoire, mais qui, dans ses moments non officiels, élève une centaine de bisons, en pleine nature, à Mascouche...

**du talent !**

Rencontrer Louise et Pierre, c'est croiser le bonheur, dans le pré, dans la boucherie, au bord du lac et en dégustant une Trappiste de Rochefort (on n'oublie pas ses racines) ou, à la rigueur, une autre bière belge ou un vin qu'il fabrique... car il faut qu'il s'occupe !

La maison Staner  
856, Route 343  
Saint-Alphonse-Rodriguez  
(Québec)  
Tél.: 450 883-5544  
<http://www.maisonstaner.ca/>

Si vous restez le soir à St-Alphonse, voyez si le gîte belge le Cheval bleu peut vous accueillir. Monique et Serge se feront un plaisir de vous dorloter. [www.lechevalbleu.com](http://www.lechevalbleu.com)  
Tél. : (450) 883-3080  
ou (866) 883-3080  
Fax : (450) 883-3443

## PROJET DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN BOUCHERIE



Comment améliorer la découpe de la viande de la race bovine Blanc Bleu Belge (BBB) pour optimiser la vente des meilleurs morceaux et des sous-produits dans le cas de la valorisation artisanale des produits de la ferme ?

C'est le défi de Charles et Marie Goubau, deux Belges francophones de Flandre, émigrés depuis 1975 au Canada, à Lefavre, au bord de la rivière Outaouais, dans le canton de Prescott-Russell en Ontario. Ils ont été les pivots du développement de la race bovine BBB en Amérique du Nord et veulent maintenant en faire un produit du terroir dans leur ferme « La Gantoise » et développer une expertise régionale dans la découpe européenne de la viande.

Les méthodes européennes diffèrent tout à fait des ateliers de boucherie industrielle du Canada où on découpe quasi à la tronçonneuse les morceaux de viande. C'est donc, pour un boucher canadien expérimenté, un changement culturel total et une approche de la viande complètement nouvelle. En plus de cela, la découpe d'un taureau BBB est différente d'un Limousin ou d'un Angus. Aussi, le projet de formation devait être assez pointu pour répondre aux aspirations des candidats apprenants.

Le projet de formation s'est déroulé en deux étapes :

- la première, en Wallonie, sous la direction de Monsieur Philippe Minet,

chef de la section boucherie de l'Institut des techniques de commerce agroalimentaire (ITCA) de Suarlée-Namur et de ses collaborateurs spécialisés

- le seconde, à la boucherie de la ferme à Lefavre. Là, c'était au tour du professeur belge de se déplacer et de continuer à formation sur place en fonction des productions et des contingences locales.

Marie et Charles Goubau, propriétaires de l'entreprise La Gantoise Inc., Bryant Robitaille, boucher de profession, et Madeleine Henri, responsable de l'emballage et de la salubrité à la boucherie, y participaient. Le voyage et le projet de formation ont été rendus possibles par la contribution financière de la Société de développement communautaire Prescott-Russell (source de financement : Industrie Canada).

Les objectifs de la formation étaient :

- développer des compétences dans l'entreprise et dans la région pour rencontrer les objectifs de valorisation des produits de bœuf de boucherie de type culard (double muscle) Blanc Bleu Belge et du bœuf local ainsi que des bœufs de croisement
- augmenter la plus-value des produits de la boucherie à la ferme par une approche professionnelle et ciblée et accroître ainsi les ventes au détail



De gauche à droite : Soeur Micheline, Bryant Robitaille et le professeur Minet.



L'activité principale fut la découpe artisanale de quartiers avant et arrière de bœuf, soit le désossetement, le dépeçage et l'épluchement. Les apprenants ont eu des démonstrations et exercices en salle de coupe de l'ITCA (celles-là même qu'a fréquentées Annie Staner pour sa formation et sa spécialisation en boucherie-charcuterie), c'est-à-dire les salles de classe ultra modernes répondant aux normes européennes très exigeantes de l'industrie alimentaire de la Belgique. Ils ont pu aussi, par différentes visites, se rendre compte de la présentation de la viande en boucherie, dans les supermarchés, et visiter une ferme familiale qui fait l'élevage de BBB et gère sa propre boucherie, avec vente de ses produits à la ferme, en plus d'offrir gîte et chambres d'hôtes sur les lieux.



La directrice de l'école ITCA, Mme Guelfi et Mme Marie Goubau

La deuxième partie du projet était le stage de formation à La Gantoise donné par le professeur Philippe Minet. Les objectifs initiaux étaient adaptés au contexte local :

- renforcement de la technique de découpe en salle de découpe
- comparaison des différents produits de viande sur le marché local et adaptation des acquis belges au marché canadien
- adaptation culinaire des différents morceaux, aux normes et goûts locaux
- dégustation et évaluation des produits par des experts des métiers de bouche.

Pour Marie Goubau, l'exploitante de la ferme, et son mari, professeur d'agriculture au Collège d'Alfred, les conclusions de cette expérience sont les suivantes :

*« L'école de boucherie de Namur – Suarlée – est certainement une des écoles professionnelles les mieux cotées dans sa spécialité et elle forme des bouchers depuis 1953. Un boucher diplômé de cette école a 6 ans de formation en*

*boucherie/ charcuterie derrière lui avant de rentrer sur le marché du travail, à 18 ou 20 ans. Pendant ces années de formation, on lui a appris à connaître l'anatomie de l'animal qu'il découpe et, aussi, son utilisation. De plus, par sa découpe minutieuse et économe, on lui inculque la valorisation de chaque muscle jusqu'au petit morceau de viande. Le gaspillage n'est pas de mise. Ce qui m'a le plus impressionnée est l'approche professionnelle vis-à-vis du métier et la fierté du travail bien fait.*

*Tout ce que nous avons vu en Wallonie n'est pas adaptable au marché canadien. Néanmoins, il est possible d'introduire des nouvelles idées en lançant des produits différents sur le marché.*

*Les retombées économiques de cette courte formation ne seront pas perceptibles immédiatement. Cependant, deux professeurs du Centre de formation professionnelle de Buckingham, Qc (Luc Gielen, restauration, et Richard O'Reilly, professeur de boucherie) souhaitent explorer les possibilités d'échanges avec l'école de Namur, dans le but de former des personnes aptes à travailler dans les abattoirs et dans les boucheries pour la découpe du BBB pour rencontrer notamment la demande d'une petite dizaine d'éleveurs de la région qui se sont engagés dans l'élevage d'une viande BBB de qualité (moins de gras d'où moins de cholestérol). »*

Pour information :

- Contact direct avec le public par le truchement du site Internet (<http://www.lagantoise.com/boeuf.htm>) et information sur les nouveaux produits.
- Porte-ouverte à La Gantoise (Lefevre, ON) dans le cadre d'Agri-Tour, les fins de semaine du 10-11 et 17-18 septembre 2005.

## Rendez-vous 2005, Carrefour international des confréries à Louiseville et rendez-vous économique

C'est dans la belle église de Louiseville, dédiée à saint Antoine de Padoue, richement décorée et revêtue entièrement de marbre, que s'est tenu Le Rendez-vous 2005, Carrefour international des confréries. Les soixante-sept vitraux de cette église laissaient passer toute la lumière du soleil généreux de cette fin du mois de juin pour ajouter plus de faste encore à la cérémonie d'intronisation de 5 nouvelles confréries québécoises, toutes nées dans la MRC de Maskinongé et en présence de 8 confréries de Belgique (7 de Wallonie et une de Bruxelles) et des représentants des confréries françaises établies à Montréal.



### Descriptions des confréries belges présentes :

- La confrérie des Mollassons de Warnant ([www.anhee.be](http://www.anhee.be)). Mollasson est un terme wallon signifiant escargot. Warnant abrite une escargotière où l'on élève 400 000 escargots et la Confrérie en fait la promotion
- La Confrérie du Faro de Bruxelles : le terme « Faro » est mentionné dans un édit de 1411 disant que les Bruxelloises, vu leur tempérament, sont interdites de Faro : manière élégante de leur interdire les estaminets de l'époque. Le Faro est un coupage de lambic avec de la bière de mars ou « petite bière ». Cette dernière est obtenue à partir des troisième et quatrième passages de l'eau sur le moût en cuve. Lorsque le coupage est fait, on y ajoute du sucre candy, d'où sa belle coloration ambrée.

l'amitié entre ses membres, le soutien du folklore local et la mise en valeur des spécialités défendues par la Confrérie (le Bernardin, la tarte au riz macaron). ([www.confreriebernardins.org](http://www.confreriebernardins.org))

- La Confrérie des Magneûs d'crolèye d'jote di Warou : fondée en 1984 à la périphérie de Liège, veut promouvoir la traditionnelle potée au chou frisé telle que la mangeaient nos aïeux. Depuis sa fondation, la confrérie a déjà intronisé plus de 750 Magneûs d'crolèye Djote (mangeurs de chou frisé).
- La Confrérie du Tire-Bouchon (Rixensart) a été fondée en 1977. Objectifs : la défense du patrimoine culturel, folklorique et gastronomique de la localité et la remise à l'honneur de la « tarte du Vi Paurin », gourmandise tombée dans l'oubli.
- La confrérie de St Arnould du pays de Chiny fut fondée en 1967. Objectifs : défendre le patrimoine, l'histoire, et perpétuer les traditions de l'ancien comté de Chiny.
- La Confrérie des Grands Gousiers de Beaumont est gastronomique. Buts : promouvoir le tourisme et les spécialités locales. Depuis 1971, la confrérie organise les Fêtes du Vin, le dernier week-end du mois d'août.





Discours de Mme Francine Gaudet, députée de Maskinongé. À l'arrière, Jules Baribeau (Le Père Sarrasin) et Bernard Falmagne.



Michel Arès, le président de la société Econova de Trois-Rivières est aussi membre de la Confrérie des Sarrasins.



Intronisation du représentant de la Confrérie des Mollassons de Warnant dans la Confrérie des Sarrasins.

### Description des Confréries québécoises

À Louiseville, une foule enthousiaste assistait à la Cérémonie d'intronisation de 5 nouvelles confréries de la MRC de Maskinongé par le Grand Maître Jules Baribeau, de la Confrérie des Sarrasins. Ces confréries – comme les confréries wallonnes présentes – auront comme mandat de promouvoir les produits et les traditions du terroir en respectant les traditions ancestrales. Citons :

- La Confrérie des bières de la Nouvelle-France avec, comme grand maître, Marc Lessard, patron de l'entreprise du même nom et partenaire de la brasserie de Silly dans le cadre d'un projet d'accord industriel (2003).
- La Confrérie de la truite de Saint-Alexis-des-Monts créée pour promouvoir les activités du moulin Saint-Louis, vieux de 247 ans.
- La Confrérie du duché de Saint-Mathieu-du-Parc : réunion des membres sous le thème des jeux de rôle. Son président est d'origine belge.
- La Confrérie de la truite de Saint-Alexis-des-Monts fera découvrir ce poisson « de l'œuf à l'assiette ».
- La Confrérie des cidres de glace du Québec participera au développement du cidre aux niveaux national et international.

La présence de la Wallonie à cette cérémonie peut d'abord étonner le lecteur, mais les liens sont nombreux :

- octobre 1990 : 1<sup>ère</sup> visite ministérielle wallonne (Guy Lutgen, ministre de l'agriculture et de l'environnement)
- octobre 1992 : visite d'une délégation wallonne pour développer des coopérations dans les céréales panifiables ; si le sarrasin est à l'honneur dans la MRC de Maskinongé, l'épeautre, une autre céréale panifiable, l'était dans l'Entre Sambre et Meuse, sous-région de Wallonie
- Participation régulière des gens de Louiseville à la Foire verte de Cerfontaine, municipalité de l'Entre Sambre et Meuse (province de Namur).
- Monsieur Jules Baribeau, mieux connu sous le pseudonyme de « Père Sarrasin », s'est vu décerner, sur décision du conseil communal, le titre rarement conféré de citoyen d'honneur de Cerfontaine.
- Échanges sur le brassage du sarrasin, transfert de technologie entre la Brasserie de Silly (Hainaut) et la Brasserie des bières de la Nouvelle-France qui vient de créer sa propre confrérie.
- En 2003, jumelage entre la municipalité de Cerfontaine et Louiseville

L'imbrication des deux régions, la MRC de Maskinongé et l'Entre Sambre et Meuse, est donc profonde, au grand plaisir du Conseiller économique, originaire de cette région de Wallonie.

### La légende de la confrérie des Sarrasins



Dans un pays du Nouveau-Monde, on ne crée pas une confrérie « ancestrale » sans lui donner une histoire, une légende, un personnage. À Louiseville, le personnage existait déjà en la personne du Père Sarrasin. La légende, les responsables de la Confrérie l'ont puisée dans l'histoire du cuisinier du Régiment de Carignan, appelé amicalement par les soldats « Cuisteau Sarrasin », en Wallonie. « À 70 ans, le cuisteau, un soir d'été au bord du lac St-Pierre, rencontra une féé qui le remercia d'avoir fait connaître à ses soldats la farine de sarrasin et le pria de perpétuer cette culture en rédigeant son testament avec une plume de bernache. Le testament enjoignait à celui de ses descendants qui le trouverait de fonder la Confrérie des Sarrasins, de prendre le nom de Père Sarrasin, de promouvoir la céréale et, surtout, ses produits dérivés (bières et crêpes, par exemple). Le testament disait encore que c'est lors de pérégrinations en Wallonie qu'un signe physique lui serait donné et l'amènerait à fonder cette confrérie. Ce serait à l'occasion de la visite à la basilique de Walcourt, petite ville de Wallonie à côté de Cerfontaine, là où Charles Quint avait fait don d'un jubé sculpté dans la pierre, orné de superbes dentelures de pierre, que le Père Sarrasin trouverait, cachée dans cette pièce architecturale, une épée Louis V que seul lui saurait retirer! Le bourgmestre (maire) de l'endroit lui en ferait cadeau. Avec cette épée, le Père Sarrasin officierait pour l'intronisation des nouveaux membres de la Confrérie. Ainsi serait perpétuée la culture du sarrasin et la valorisation de ses produits dérivés. »

### L'économie de Louiseville

C'est une ville prospère avec un taux de chômage quasi nul. De Trois-Rivières, de Berthierville, on vient y travailler. L'activité principale est la transformation du bois par Canadel, mais aussi par Matériaux de Constructions spécialisés, Dinec (un atelier de design) et Bermex ainsi que quelques autres entreprises de moindre importance. Le secteur de l'imprimerie est aussi très important avec un nouvel investissement de Transcontinental, le deuxième imprimeur canadien, et de deux autres imprimeries. Lors de sa venue, Bernard Falmagne a visité le parc industriel régional avec ses nombreuses entreprises et il a eu des entretiens individuels avec les responsables locaux, la députée Francine Gaudet, son attaché politique, M. Plante, ainsi que Robert de Nobile, sous-ministre adjoint et directeur général du Ministère du développement économique, de l'innovation et de l'exportation, ainsi que le préfet Jean-Paul Diamond et la directrice générale du CLD, Mme Sylvie Fontaine.



## ■ Nouvelles du Cercle d'Affaires Esteler, Le Cercle d'Affaires Wallonie Québec

### Programme

Le Conseil d'administration a adopté un programme provisoire préparé par les groupes de travail et le Comité de direction. Outre le cocktail de lancement et une activité sociale prévue dans le cadre du festival Juste Pour Rire, en juillet, à l'occasion de la venue d'artistes belges, le programme automnal 2005 s'annonce comme suit :

- Visite industrielle de la Brasserie Boréale, à Blainville .....Fin août
- Réception Esteler et fête officielle de la Wallonie .....27 septembre
- Rencontre d'une délégation de 10 sociétés belges en Biotechnologie .....3-4 octobre
- Séminaire sur les nouvelles technologies alimentaires à Québec dans les locaux de l'INAF.....4 octobre
- Conférence du Cercle Esteler (Euro ou Banque européenne d'investissement) .....Octobre-novembre
- Petit-déjeuner du Président (Témoignage d'un exportateur/investisseur)..... Octobre
- Entrée libre et cocktail des éditeurs belges au Salon du Livre de Montréal. ....18 novembre
- Cocktail réseautage «Bières et fromages» (Invité surprise).....Novembre
- Conférence du Cercle Esteler : *Gouvernance des grandes entreprises et des PME : l'expérience européenne*.....Début décembre

### Adhésion

Au 1<sup>er</sup> juillet, le Cercle Esteler comptait 50 membres en règle de cotisation. L'objectif est d'atteindre le nombre de 200 membres fin 2006.

### ■ Bottin des membres

#### Belgique

Michel Milecan, Sonaca, Gosselies  
Ignace Bottemanne, Mopys, Thieusies

#### Montréal

Thierry De Greef, Nonante Communication Inc.  
Réjean Frenette, Groupe Conseil Canavance Inc.  
Raymond Martel, associé, Demers & Beaulne  
Guy Gilain, De Grandpré, Chait, avocats  
André Bégin, Lette & Associés  
Miguel Barrieras, Banque HSBC Canada  
Jussia Belisle, Banque HSBC Canada  
Marc Druésne, Banque HSBC Canada  
Christian Emmanuel, Cemina International inc.  
Béatrice Smith, Conciergerie Nestor, Ile-des-Sœurs  
Yasmée Faucher, Cartgo services muséologiques  
Jasmin Provost, Média Urbain  
Jean Lecocq, BMO-Banque de Montréal  
Jean Teasdale, Aéroport de Montréal  
Julien Niquet, Symbiose Gestion enr.  
Jacques St Pierre, Belrobotics, Ile-des-Sœurs  
Bernard Falmagne, AWEX  
Serge Lalonde, Fraser Milner Casgrain, avocats  
Jean Marc Urbain  
Damien Van Steenberge, CGI

Marc Tremblay, Le Groupe Teknika  
Pierre Franquet, Pfizer Canada Inc, Kirkland  
Seymour Steinman, Baron Abrams, Westmount  
Raymond Dubois, A/s Financière SunLife,  
Pointe Claire

#### Région de Montréal

Michel Nadeau, Professeur HEC, président Esteler,  
Longueuil  
Daniel Tousignant, Technisol Environnement,  
Longueuil  
Denise Goupil Guénette, Fleurs Jardin Direct,  
Boucherville  
Ignace Bottemanne, Mopys Inc, Laval  
Claude Leblanc, Cayer Ouellette, Avocats,  
Chambly  
Patrick DeGeyter, SISO inc., Rosemère  
Claudette Pigeon, Claudette Pigeon cqa, Varennes  
Michel Milecan, Sonaca NMF, Mirabel  
Marie-José Le Blanc, Création MJ, Saint-Lambert  
Alain Niquet, Développement et Gestion Niquet,  
St-Bruno de Montarville  
Gabriel Perron, Symbiose Gestion,  
Saint-Bruno de Montarville  
Alice Obléd, Quali-Conseil Inc., Sainte-Julie

Gilles Varin, Varcen Communications  
Repentigny  
Yves G. Cournoyer, Devexcom International inc.,  
Carignan  
Jean-François Lebeau, FCEI, St-Césaire

#### Québec

François-Xavier Jr. Simard, Joli-Cœur Lacasse  
Goeffrion Jetté St-Pierre  
Marc Leclerc, Joli-Cœur Lacasse Goeffrion Jetté  
St-Pierre  
Stéphane Minson, Joli-Cœur Lacasse Goeffrion  
Jetté St-Pierre

#### La Baie

Carl Gagnon, G3 Communication inc.  
Bernard Gagnon, G3 Communications Inc  
Éric Girard, G3 Communications Inc

#### Ailleurs au Québec

Léon Fockenier, Propharex, Gatineau  
Jean Damecour, Architecte,  
Sainte-Marguerite-Estère  
Louise Larose Lapointe, Cld Haute-Yamaska,  
Granby



### • FORMULAIRE D'ADHÉSION

Faire parvenir à : 1250, Boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 4115, Montréal (Québec) Canada H3B 4W8 Téléphone : (514) 939-4049

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ENTREPRISE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE (PROVINCE) \_\_\_\_\_ PAYS ET CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ TÉLÉCOPIEUR \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

Déclare adhérer au Cercle Esteler en tant que

(cochez la case adéquate)

- Membre individuel (100 \$ CDN)  
 Membre jeune (- de 30 ans) (50 \$ CDN)  
 Membre entreprise (3 délégués) (250 \$ CDN)  
*(inscrire nom et prénom)*

délégué 2 \_\_\_\_\_

délégué 3 \_\_\_\_\_

Je joins un chèque au montant de \_\_\_\_\_ \$ CDN  
libellé au nom du Cercle Esteler

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

UN REÇU AINSI QUE VOTRE CARTE DE MEMBRE VOUS PARVIENDRONT PAR LA POSTE.



## ■ Belgique, une nouvelle loi sur le volontariat

Nos amis québécois seront certainement intéressés à prendre connaissance des nouvelles dispositions légales en matière de « bénévolat » ou de « volontariat ».

La proposition de loi relative aux droits des bénévoles, déposée le 19 novembre 2003, a été approuvée, à l'unanimité, par la Commission des Affaires sociales de la Chambre le 10 mai 2005. On peut dès lors supposer qu'elle sera votée par les députés.

Avec cette loi, dorénavant, un cadre législatif est octroyé au volontaire, tant comme individu que dans ses relations avec son association. Le Soir, journal belge de la capitale, dans son édition du mardi 3 mai, titrait ainsi: « Les bénévoles mieux protégés ». « Il ne s'agit pas à proprement parler d'un nouveau statut, précise Jean-Marc Delizée dans un interview audit journal, celui-ci enfermerait le bénévolat dans un carcan. Il s'agit d'organiser au

mieux la protection de citoyens qui ont choisi de s'engager dans un club, une association... » Cette loi générale devrait voir des aménagements par secteurs (sport, culture, environnement...).

Diverses améliorations du statut des volontaires y sont définies : l'information sur les droits du volontaire, l'assurance obligatoire, les modalités de remboursement des frais, et notamment le fait que les défraiements des volontaires ne seront plus imposables (avec cependant un montant plafond de 1000 EUROS par an).

D'un autre côté, les allocataires sociaux (chômeurs, prépensionnés, invalides, etc) auront un accès facilité au volontariat. Ils devraient être moins confrontés à des règles complexes et restrictives. Voilà qui est mieux !

Source : le site belge francophone de l'engagement citoyen : [www.yaqua.org](http://www.yaqua.org)

## ■ La francophonie en devenir



La dixième conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en

partage s'est tenue à Ouagadougou, au Burkina Faso, les 26 et 27 novembre 2004.

Cette conférence a permis d'adopter le cadre stratégique décennal qui permet d'approfondir une vision commune du monde et de la francophonie et de progresser dans la mise en place d'une organisation renforcée et plus cohérente de la francophonie politique dans le monde. Comme précisé dans le texte de l'Organisation internationale de la Francophonie, (O.I.F.), « le cadre stratégique... s'insère pleinement dans le contexte de la lutte contre la pauvreté et pour le développement durable. Il s'appuie sur un consensus qui met l'accent sur les droits de l'Homme, la bonne gouvernance et la démocratie ainsi que sur la prévention des conflits et l'établissement de la paix ». Ces objectifs définissent ainsi 4 missions.

La promotion de la langue française et la diversité culturelle et linguistique se traduisent par plusieurs objectifs précis : promotion du français dans les institutions internationales, soutien à TV5, soutien à la formulation de politiques culturelles nationales, mobilisation et sensibilisation des Etats pour l'adoption, à l'UNESCO, d'une convention assurant la protection de la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques.

La promotion de la paix, de la démocratie et des droits de

l'Homme prendra plusieurs formes : accompagnement des processus démocratiques, (organisation et déroulement d'élections, fonctionnement des institutions parlementaires, promotion de la démocratie locale), processus d'alerte et de veille permettant d'agir préventivement avant toute forme de « dérapage », coup d'état, guerres ethniques ou entre États.

L'appui à l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche s'efforcera de garantir l'accès de tous les enfants à un cycle complet d'études primaires, sans disparité entre les sexes. L'enseignement technique et professionnel doit être valorisé, en stimulant la coopération avec le secteur privé, autant les entreprises que le secteur associatif. La mise en réseaux des universités du Nord et du Sud doit être encouragée, et la mobilité des jeunes permise.

La coopération doit être mise au service du développement durable et de la solidarité. Il s'agira de valoriser les démarches exemplaires de développement durable, d'appuyer le développement des métiers de la culture, soutenir le développement d'institutions de micro-finance, contribuer à la formulation de politiques nationales de gestion durable des écosystèmes et des ressources naturelles, l'eau et l'énergie notamment.

L'Agence intergouvernementale de la Francophonie (A.I.F.) mettra en œuvre ces 4 objectifs au sein d'une programmation quadriennale, en coopération avec TV5, l'Association internationale des maires francophones, l'Université Senghor et l'Agence universitaire de la Francophonie.



Le 24 juin dernier, le Délégué a rencontré M. Jean CHAREST, Premier ministre du Québec et son épouse, au Musée national des beaux-arts du Québec et leur a présenté ses meilleurs vœux à l'occasion de la Fête officielle du Québec.

## ■ La Gazette des Belges de Montréal et du Québec

La Gazette des Belges de Montréal et du Québec (<http://belges.ca>) offre un aperçu de la présence des Wallons et des Bruxellois au Québec, notamment sur le plan culturel. Mais ce n'est pas tout. On peut y lire différentes chroniques portant sur la gastronomie, l'hébergement, l'entrepreneuriat, l'immigration et ce, toujours sur l'axe de la présence belge au Québec, ou inversement. Bref, un incontournable pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur les différents liens qui unissent la Communauté française de Belgique et le Québec.

## ■ Concert à ne pas manquer !

Sous la présidence d'honneur de M. Pierre Ansay, Délégué Wallonie-Bruxelles au Québec

**Marc Grauwels & Marie-Josée Simard**

**Musique pour flûtes et marimba  
PIAZZOLLA -- PÄRT -- SHANKAR**

Vendredi, 14 octobre 2005, 20h  
Espace Bon-Pasteur (418) 522-6221

Billets 20 \$/15 \$ (étud., Aînés)  
Infos supp. :  
[www.arcane21.org/14octobre](http://www.arcane21.org/14octobre)



### ■ Un professeur belge reçoit le Prix international du Gouverneur Général en études canadiennes

Le Prix international du Gouverneur Général du Canada en études canadiennes a été décerné cette année au professeur Serge JAUMAIN, directeur du Centre d'études canadiennes (CEC - [www.ulb.ac.be/phil/cec/](http://www.ulb.ac.be/phil/cec/)) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) qui, depuis près de 25 ans, propose une approche pluridisciplinaire et comparatiste du Canada.

Le professeur JAUMAIN a reçu le Prix international du Gouverneur Général en études canadiennes lors du dîner de clôture de l'assemblée générale annuelle du Centre international d'études canadiennes (CIEC) à Gatineau (Québec), le 29 mai. Plus haute distinction en études canadiennes accordée tous les deux ans à un chercheur étranger, le Prix international du Gouverneur Général en études canadiennes est décerné à des personnes dont la contribution à l'avancement des connaissances et au développement des études canadiennes sur le plan international est hautement remarquable.



Le professeur JAUMAIN a découvert le Canada en 1983 grâce à une bourse octroyée par le Gouvernement du Canada pour étudier à l'Université d'Ottawa où il a décroché une maîtrise en histoire du Canada. Après son retour en Belgique, il a complété un doctorat en histoire en 1992 et a poursuivi ses recherches sur le Canada au sein du Centre d'études canadiennes à l'ULB, dont il assure la direction depuis 1996.

Le CEC a organisé de nombreux cours, séminaires et conférences, notamment sur le fédéralisme et les Inuits du Canada. Canadianiste confirmé, le professeur JAUMAIN a mené de nombreuses recherches sur plusieurs sujets tels que l'immigration belge au Canada et l'histoire comparée de Bruxelles et Montréal. Il a écrit ou dirigé plusieurs ouvrages portant sur le Canada et est membre du comité international de plusieurs revues canadiennes. Le professeur JAUMAIN a également présidé le CIEC de 2001 à 2003 et prendra la direction du réseau européen d'études canadiennes en octobre 2005.

### ■ Le Théâtre français de Toronto s'illustre grâce à une production du Théâtre Loyal du Trac de Bruxelles

Fin juin, le Théâtre français de Toronto (TFT) a remporté un prix DORA dans la catégorie des meilleures productions en tournée pour la présentation de la comédie *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu?*, produite par le Théâtre Loyal du Trac de Bruxelles.

Présenté en octobre 2004 au TFT, *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu?* fut le premier spectacle de la saison 2004-2005. Portrait décapant de la vie de couple, cette comédie burlesque qui rappelle le cinéma muet et le théâtre absurde de l'après-guerre a fait la joie du public du TFT.

Invité et parrainé par le Théâtre du Bic, le Théâtre Loyal du Trac de Bruxelles se produisait à Toronto grâce à la collaboration des Voyagements, théâtre de création en tournée.

Pour rappel, cette production a été présentée en 2004 dans le cadre de RIDEAU, le carrefour des professionnels des arts de la scène et porte d'entrée du grand public dans le domaine du spectacle. *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu?* y avait été très chaleureusement reçu.



### ■ Nouveau président pour la Commission Internationale du Théâtre Francophone

À Casablanca, au Maroc, la Commission internationale du théâtre francophone (CITF - [www.citf-info.org](http://www.citf-info.org)) s'est choisi un nouveau président en la personne d'Emile LANSMAN. Siégeant au sein de la CITF en tant qu'expert de la Communauté française aux côtés d'Anne

LENOIR (représentant le Commissariat général aux Relations Internationales) et Christine GUILLAUME (représentant la Direction générale de la Culture), Emile LANSMAN occupe cette fonction depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2005.

L'homme est reconnu dans les milieux du théâtre francophone pour sa connaissance du terrain en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord, mais aussi pour son action militante en

faveur du théâtre jeune public et des écritures dramatiques contemporaines.

M. LANSMAN succède ainsi à René CORMIER, directeur du Théâtre Populaire d'Acadie (Canada), dernier président en date, et de manière plus lointaine à Robert MARECHAL, ancien directeur du Festival de Liège, autre Belge à avoir occupé précédemment la fonction de 1994 à 1997.

Pour rappel, la CITF encourage culturellement et financièrement des projets théâtraux portés par des partenaires d'au moins trois pays membres de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, situés sur deux continents (ou plus). Ses bailleurs de fonds sont la France, le Canada, le Québec et la Communauté française de Belgique.

*du talent !*

### ■ Joël SMETS au Festival interculturel du conte de Montréal, 21 au 30 octobre 2005

C'est « un raconteur d'histoires », qui « joue avec les mots, jongle avec le verbe et laisse prospérer dans la tête une jolie ritournelle » (Le provençal) qui représentera la Communauté française Wallonie-Bruxelles au prochain Festival interculturel du conte de Montréal.

Joël SMETS viendra charmer petits et grands avec ses mots qui « transcendent leurs couleurs, cascotent leurs notes, retombent en cristaux qui s'offrent aux enfants, les vrais, bien sûr, mais aussi tous les autres, cachés dessous les rides, les outrages du temps » (L'Avenir du Luxembourg). Écouter Joël SMETS, c'est plonger - avec le sourire - dans une eau de sagesse. C'est batifoler dans les multiples histoires d'un répertoire immense.

Références : <http://www.membres.lycos.fr/ccfb/smets/>



## ■ Anne PENDERS à Montréal, à Québec et à Chicoutimi

Anne PENDERS (1968) vit entre Bruxelles et ailleurs. Artiste-écrivaine, elle possède un doctorat en Histoire de l'Art et enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels (ENSAV) La Cambre à Bruxelles. Son travail littéraire et audiovisuel naît et se nourrit d'une forme de mouvance particulière, tant géographique que réflexive. Elle séjourne régulièrement à l'étranger, principalement en Asie et en Amérique du Nord : entre autres au Vietnam (1994), en Inde et au Népal (1997-98), au Laos (2000-01), en Chine (2001-2002-2003) ou au Japon (2001) et aux États-Unis (1993-95-96-99-2000). Le Québec compte aussi parmi les pays où elle aime revenir. Elle y a réalisé quelques projets importants lors de résidences d'auteur (Uneq, Montréal, 2000 et 2004) ou d'artiste (La Bande Vidéo, Québec, 2004 / Sagamie, Alma et Espace Virtuel, Chicoutimi, 2005).

Elle a publié plusieurs romans et essais, dont «Dimanche - écriture spontanée à distance», dernier ouvrage en date, paru chez Esperluète fin 2004.

C'est dans la veine de celui-ci qu'il faut situer les



textes qui suivent. En effet, comme elle l'indique, «ils obéissent à un mode d'écriture spontané, initié par le jaune qui surgit sur mon chemin et ce qui l'entoure. Ils sont extraits de la quatrième "no news letter de Jaune" (NNL4), bribes d'errance que j'envoie environ tous les deux mois par email à ceux qui s'intéressent au projet de Jaune (un camion dans lequel je me déplace et invite d'autres artistes à collaborer à des projets communs)».

5 avril 2005

Montréal / mercredi / 3 PM /

Un fil court le long des vitres. Jaune.

La trame du temps distendu.

Une ligne sur la porte, large et platte.

(le silence dégèle lentement au bout du rang)

Tu me diras. Tu m'apprendras. Tu me prêteras / tous les futurs provisoires, le passé plus qu'antérieur, et le reste.

(personne n'a le monopole de quoi que ce soit - ni de la souffrance, ni du pouvoir, ni de la joie...)

La vie revenue compte encore ses virgules - ponctuation trouée : Jaune s'écrit "Jône" sur le mur de la cuisine...

6 avril 2005

Montréal / 7 PM /

Des cheveux roses. Une voiture rouge. Le sorbet à la mangue. Un tee-shirt trop décollé.

La journée a des allures fluo.

- et tout à coup, un monde s'écroule. A côté du poivrier -

(Aucun couleur n'a d'évidence)

9 avril 2005

Montréal / 4.15 PM /

Jaune. Ce matin.

Le rideau de ta chambre, le tofu scramble, le savon Sunlight, la flèche sur le trottoir, le maillot du cycliste / la respiration que l'on prend - au soleil du balcon.

Les tacos de maïs, el queso fundido, le camion du vitrier, le signal des écoliers / tout ce que l'on remarque après coup.

Un numéro de téléphone griffonné sur le dos d'un carton, un sucrier rempli à moitié, un biscuit trop vieux, un yaourt aux myrtilles - vous diriez "bleuets".

Les lignes sur la manche de son gilet vert, le titi sur la vitre arrière, le tigre en peluche couché dans la voiture, les premières jonquilles / rien comme la colère.

On aura tout laissé fondre - grisaille des mues dernières, les eaux souillées s'en vont vers la mer.

On verra tout en jaune et vert.

Plus tard, tu allongeras ton corps magnifique, sur le dos de la photo / fuschia, turquoise et indigo.

## ■ La graveuse bruxelloise Anne PEETERS expose son carnet de voyage au Café du Clocher penché à Québec

La graveuse bruxelloise Anne PEETERS a sillonné le Québec tout l'été, histoire de croquer ses impressions de voyage et de traquer le quotidien des gens de Montréal, Matane, Gaspé, Sainte-Sabine et finalement Québec, où ses gravures ont été créées et imprimées sur des plaques radiographiques via une résidence à Engramme, le centre d'artistes bien connu qui se consacre à la promotion de l'estampe. Les murs du sympathique *Café du Clocher penché* accueillent l'exposition des œuvres de la jeune graveuse jusqu'au 16 octobre 2005.



Les carnets de voyage, Anne PEETERS connaît bien : elle a parcouru l'Irlande en auto-stop, traversé la Tchèque et la Slovaquie en train, exploré la Russie sous toutes ses coutures, bourlingué en Italie, au Portugal et au Maroc. Mais peu importe la contrée, le but demeure identique : prendre le pouls d'une ville et de ses habitants, s'en imprégner et utiliser le médium de la gravure pour en rendre l'énergie. Comme d'ailleurs l'artiste se plaît à le raconter, « dessiner ou graver dans une ville attire l'attention : c'est un peu obsolète, cela prend du temps, et cette lenteur de production provoque la rencontre ».

Les gravures et dessins d'Anne PEETERS expriment un regard expressionniste sur son quotidien. Lieux, personnages, objets connus qui, le temps d'une gravure, dévoilent des facettes inhabituelles. La force de son travail à la pointe sèche, eaux-fortes et aquarelle, ainsi que sa vivacité, sont autant de vibrations qui animent l'image et lui donnent une lumière particulière.

Notons qu'Anne PEETERS pratique la gravure depuis une dizaine d'années. Formée aux techniques de la gravure à l'Académie des Arts d'Ixelles, à Bruxelles, en plus d'avoir suivi des cours de couleurs et peinture à l'Atelier de l'ARC à Archennes, en Wallonie, elle dirige depuis 2000 l'association *Coiffure Liliane*, basée dans un quartier populaire où elle a mis sur pied une série d'expositions d'artistes divers.

## ■ Le poète wallon Pierre SCHROVEN au 21<sup>e</sup> Festival International de la Poésie à Trois-Rivières (FIPTR)

La 21<sup>e</sup> édition du Festival International de la Poésie à Trois-Rivières (FIPTR), qui se tiendra du 30 septembre au 9 octobre 2005, accueillera le poète wallon Pierre SCHROVEN.

Poète et critique, Pierre SCHROVEN est né à Charleroi, en Wallonie. Il a une formation de bibliothécaire-documentaliste dans le cadre de laquelle il a organisé des ateliers d'écriture en collaboration avec des écoles, des musées et maisons des jeunes afin de promouvoir la lecture dans les milieux socialement défavorisés. Il dirige aujourd'hui la revue *Remue-Méninges*, une revue semestrielle qui existe depuis 1983, et fait partie du comité de rédaction de la revue de *L'Arbre à Paroles*. Depuis 2005, il a intégré le conseil d'administration de la maison de la poésie d'Amay.

Parmi ses plus récents écrits, mentionnons *Toi, l'instant, Contre-jours* et *Matière d'énigme, tous parus à L'Arbre à paroles*, une maison d'édition qui s'ouvre en priorité à la poésie francophone de Belgique et qui recherche des jeunes auteurs, tout en publiant des poètes de la Francophonie et des poèmes traduits, en édition bilingue.

Soulignons que le Festival international de poésie de Trois-Rivières a obtenu cette année le Prix Hector-Fabre pour sa contribution au rayonnement international de la Mauricie. Le Prix Hector-Fabre est décerné depuis 2001 par le ministère des Relations internationales à des organismes régionaux qui mettent de l'avant des projets qui assurent le rayonnement international d'une région du Québec. Il est assorti d'une bourse de 25 000 \$.



## ■ Victoire partielle pour les acteurs de la diversité culturelle

Le 3 juin, 127 pays dont la Communauté française de Belgique ont adopté le texte final d'une « convention sur la protection de la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques ». Elle sera soumise au vote des 190 pays membres de l'UNESCO en automne.

L'article 20 présentait 2 versions : dans l'une, le futur traité de l'UNESCO pouvait servir de base à des poursuites si d'autres instruments internationaux, tels les accords mondiaux sur le commerce, menaçaient la diversité culturelle que la convention se charge précisément de protéger. Dans l'autre, il se juxtaposait à côté d'eux, sans pouvoir générer un droit d'opposition.

C'est cette seconde version, assez molle, qui est adoptée, et comme l'écrit Josée BOILEAU dans *Le Devoir* du 13 juin, « la pratique juridique risque de faire voir le poids prépondérant que conservent l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) ou les traités bilatéraux déjà signés en matière culturelle par les Etats-Unis avec une vingtaine de pays ».

Cependant, et sans verser dans le pessimisme, il faut désormais acter que la diversité culturelle entre dans le droit international et de la sorte, des garanties seront mises en place pour lutter contre l'électroencéphalogramme plat de la culture. Nous pourrions encore voir des films québécois ou danois, écouter des musiques tziganes ou lituanienes, aller voir du théâtre flamand comme à Avignon récemment, se laisser captiver par la danse américaine.

Comme le précise le journaliste belge Hugues LEPAIGE, « Il ne faut pas s'y tromper : c'est un moment capital pour l'avenir de

l'humanité ». L'article 1 inscrit clairement « le droit souverain des Etats de conserver, d'adopter et de mettre en œuvre les politiques et les mesures qu'ils jugent appropriées en vue de la protection et de la promotion de la diversité des expressions culturelles sur leur territoire ».

Ce texte permet aussi aux Etats de mettre pleinement en œuvre leur propre politique culturelle de soutien et de protection aux œuvres conçues par leurs nationaux. Il a été approuvé par 127 délégations sur les 135 qui participaient aux négociations. Le clan des voix contre est dominé par Israël et, surtout, les Etats-Unis. Ces derniers estiment, en effet, que les activités culturelles dépendent purement et simplement des règles commerciales et donc de l'OMC.

L'UNESCO rétorque à travers cette convention que « la diversité culturelle est une ressource qui constitue un aspect essentiel du capital culturel des sociétés, au même titre que la biodiversité est un élément central du capital naturel ». L'enjeu du vote de confirmation en octobre est immense, car pour la première fois, le droit international reconnaît la prestation et le bien culturel dans leur spécificité.

Certes, les biens et prestations culturels peuvent être mis en marché, mais les artistes qui les ont créés ont du même coup créé du sens, du symbole, des manières de se reconnaître à saveur souvent régionale ou nationale. Ou du moins, ils ont créé de l'universel avec une touche québécoise, africaine, flamande ou wallonne. Dans le particulier est contenu l'universel, mais si on supprime le particulier, où aller chercher l'universel ?

## ■ Dévoilement des lauréats du prix Québec Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse 2005

Sous le thème de « comptines ou poésie dans l'album pour enfant », le Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse 2005 a été attribué simultanément, au Québec, à l'auteure Henriette MAJOR et à l'illustrateur Philippe BÉHA pour *Les Devinettes d'Henriette* (Éd. Hurtubise, 2004) et, en Communauté française Wallonie-Bruxelles, à l'auteure et illustratrice Catherine PINEUR pour *Plouf plouf! Achille hésite* (Éd. Pastel, 2004).

Formé d'experts du Québec et de Wallonie-Bruxelles issus des milieux littéraires et de l'édition, le jury international a été séduit, parmi les œuvres québécoises, par l'album *Les Devinettes d'Henriette*, où les jeux de mots, les mots d'esprit et les jeux phonétiques rivalisent de fantaisie dans un environnement graphique des plus débridés. Outre la finesse et la sensibilité de l'album, le jury a souligné l'heureux mariage des textes et des illustrations, qui lui donne son rythme enlevant. *Les Devinettes d'Henriette* remet au goût du jour un genre traditionnel presque oublié, les devinettes et les énigmes.

Parmi les œuvres de la Communauté française de Belgique, le jury a opté pour l'album *Plouf plouf! Achille hésite*, lequel propose aux tout-petits une amusante enfilade de comptines où jeux sonores et mots étranges sont à l'honneur. Pour le jury, l'album se distingue par sa capacité à émouvoir le jeune lecteur au fil des situations tragi-comiques vécues par le personnage du cochonnet, Achille.

Soulignons également la mention spéciale du jury décernée à

*La marathoniennne* (Éd. La courte échelle, 2003), de l'auteure québécoise Denise DESAUTELS.

Le Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse est attribué tous les deux ans, simultanément, à des auteurs ou à des illustrateurs du Québec et de la Communauté française de Belgique.



Fruit d'une entente de coopération entre les gouvernements du Québec et de la Communauté française de Belgique, le Prix est assorti de bourses de 3 500 \$ ou 2 600 euros à chacun des auteurs ou illustrateurs du Québec et de Wallonie-Bruxelles et de subventions de 6 000 \$ ou 3 900 euros à leurs éditeurs pour la promotion et la mise en marché des livres primés.

Créé en 1978 et remis pour la première fois en 1981, le Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse vise à encourager le développement et la diffusion de la littérature de jeunesse de langue française en couronnant une œuvre publiée d'un écrivain ou d'un illustrateur pour la jeunesse, stimuler la production des auteurs et illustrateurs de la Communauté Wallonie-Bruxelles et du Québec, faire connaître aux deux communautés – Québec et Communauté Wallonie-Bruxelles – leur production respective, favoriser les échanges commerciaux entre le Québec et la Communauté Wallonie-Bruxelles, notamment par la coédition dans le domaine de la littérature de jeunesse.

Pour en savoir plus, les intéressés peuvent consulter le site Web du Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse à l'adresse [www.prix-qwb-litteraturejeunesse.org](http://www.prix-qwb-litteraturejeunesse.org).



## ■ Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec : en orbite sur le Web

Soucieuse d'être au diapason des nouvelles technologies et de joindre le plus vaste auditoire possible, la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec est désormais plus facilement accessible au Québec sur le Web via le site [www.dwb.qc.ca](http://www.dwb.qc.ca).

Les visiteurs y trouveront notamment des informations relatives aux mandats de la Délégation, aux axes et priorités de coopération entre le Québec et Wallonie-Bruxelles ainsi que des exemples de projets bilatéraux de coopération qui interviennent entre les deux communautés - deux des plus connus étant le Prix Rapsat - Lelièvre (dédié à la chanson) et le Prix Québec/Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse.

Pour ne rien manquer des événements impliquant Wallons et Bruxellois au Québec, les visiteurs pourront consulter la rubrique Quoi de neuf?, laquelle offre en plus la possibilité de recevoir par courriel tous les communiqués émis par la



Délégation. Aussi, les intéressés peuvent désormais s'abonner gratuitement en ligne à la Lettre Wallonie-Bruxelles, un bulletin d'information imprimé à 5 000 exemplaires qui, notamment, est dédié aux manifestations de coopération - scientifique, culturelle, économique, sociale - entre le Québec et Wallonie-Bruxelles.

Les internautes qui désirent en savoir plus sur différents aspects de la Wallonie et de

Bruxelles, entre autres les arts et la culture, l'éducation, les médias et certaines institutions, pourront visiter la Galerie de liens utiles.

Les intéressés qui souhaitent nous transmettre leurs commentaires à propos du site de la Délégation sont, évidemment, les bienvenus. Ils peuvent nous écrire à [walbru.quebec@dwb.qc.ca](mailto:walbru.quebec@dwb.qc.ca)

Bonne visite !

## ■ Québec et Wallonie-Bruxelles resserrent leurs priorités de coopération pour les deux prochaines années

Du 20 au 23 juin 2005, Québec était l'hôte de la IV<sup>e</sup> session de la Commission mixte permanente Québec/Wallonie-Bruxelles, laquelle permet à la Région wallonne, à la Communauté française Wallonie-Bruxelles, à la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et au Québec de réexaminer les orientations et les priorités de la coopération, les secteurs d'intérêt commun et la programmation des activités pour les deux prochaines années.

Cette session de la Commission mixte permanente s'est déroulée dans un climat de réciprocité et de convivialité. Elle a permis d'établir le bilan de la période 2003-2005 dans de nombreux domaines de coopération. Elle a également décidé de soutenir plus de soixante-dix projets.



Signature du texte d'entente de la IV<sup>e</sup> session de la Commission mixte permanente Québec/Wallonie-Bruxelles entre (à gauche) Monsieur Christian CARETTE, directeur général adjoint responsable du Département Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud, Amérique du Nord, Israël et Japon au sein de l'Espace international Wallonie-Bruxelles, et Monsieur Gaston HARVEY, sous-ministre adjoint aux Affaires bilatérales et à la Francophonie du ministère des Relations internationales du gouvernement du Québec.

Pour la période 2005 - 2007, les axes prioritaires de la coopération Québec/Wallonie-Bruxelles sont :

- les industries culturelles (danse, cinéma et audiovisuel, arts de la scène, arts plastiques, livre), notamment en renforçant les partenariats entre les entreprises culturelles des deux communautés ;
- la formation professionnelle, particulièrement dans les domaines de l'intégration professionnelle, notamment celle des immigrants, de la qualification en milieu de travail, de l'intégration des femmes et de l'économie sociale ;
- la coopération économique et scientifique, en privilégiant la recherche en matière de nouveaux matériaux, de télécommunications et d'aéronautique.

## ■ Renforcement de la coopération universitaire entre la Communauté française de Belgique et le Québec

Lors d'une mission estivale en Europe qui l'a conduit notamment en Belgique, le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M. Jean-Marc FOURNIER a rencontré la vice-ministre-présidente et ministre de l'Enseignement supérieur de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, Mme Marie-Dominique SIMONET, afin de convenir d'intensifier la coopération universitaire entre le Québec et la Communauté française de Belgique par une série d'initiatives nouvelles.

Suite à la signature du nouveau programme de coopération 2005-2007 issu de la IV<sup>e</sup> Commission mixte permanente Québec/Wallonie-Bruxelles, la collaboration entre les universités des deux communautés s'intensifiera, notamment par le biais d'un important volet de coopération scientifique et technologique, en particulier dans le domaine de la recherche en matière de nouveaux matériaux, de télécommunications et d'aéronautique.



En outre, le nombre de bourses accordées aux étudiants de la Communauté française et du Québec sera doublé, ce qui permettra une plus grande mobilité des étudiants des deux communautés. Les deux ministres ont aussi décidé d'explorer les moyens pour soutenir la création de maîtrises (masters) conjointes et le développement de co-tutelles de thèse. Et ce, afin de mieux positionner leurs universités sur la scène internationale et de répondre au défi de la diversité culturelle.

Par ailleurs, sera facilitée pour les chercheurs et futurs enseignants l'acquisition d'une expérience à l'étranger, plus value indispensable pour leurs travaux. À cet effet, un groupe de travail mixte s'est penché sur cette question en Communauté française en 2004. Une prochaine rencontre aura lieu en octobre prochain au Québec.



### ■ 3<sup>e</sup> Congrès international francophone sur l'agression sexuelle (CIFAS)

Le 3<sup>e</sup> CIFAS, organisé par l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, se tiendra en 2005 à l'hôtel Hilton Lac-Leamy à Hull-Gatineau du 4 au 7 octobre 2005.

M. Claude LELIÈVRE, Délégué général aux Droits de l'enfant de la Communauté française de Belgique y conduira une délégation de sept experts wallons et bruxellois qui prendront la parole dans des communications et participeront à des ateliers spécialisés : M. Pierre COLLART, Mme Martine HEREMAN, M. Thierry PHAM, Mme Zoé ROSENFELD, Mme Véronique SION, Mme Sylvana FUSO et M. Laurent COLMANT.

M. Vincent MAGOS, Directeur général adjoint auprès du Service de Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance, présentera l'état général de la situation en Communauté française Wallonie-Bruxelles.

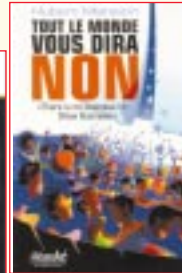
Par ailleurs, cinq membres d'équipes SOS Enfants, Mmes Nathalie CHATELLE, Audrey HEINE et Stéphanie BLONDEAU ainsi que MM. Nawshad ALI HAMED et Marc GÉRARD, représenteront l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) à cet important congrès.

### ■ Tout le monde vous dira non

Notre compatriote Hubert MANSION est installé à Montréal depuis 2000. Il s'est signalé à la critique par la publication, en 2003, du *Guide de survie des Européens à Montréal*.

Avocat spécialisé en musique et en droits d'auteur, il œuvre dans tous les domaines de l'industrie musicale en Europe et en Amérique du Nord.

Le monde de la musique obéit chaque jour davantage aux impératifs de la rationalité (et de l'irrationalité?) marchande où art rime avec dollar. Le compositeur, le parolier, le chanteur doivent se faire les entrepreneurs de leur création, en vivre plutôt qu'en mourir.



Dans la jungle du show bizz, il faut donc un guide. Ce livre vous l'offre. L'ouvrage vous présente les 4 règles à suivre pour envoyer une démo, les 7 erreurs à ne pas commettre, les 9 mensonges à ne plus croire et les 37 conseils à retenir avant de signer un contrat.

*Tout le monde vous dira non* est édité chez Stanké. Il n'est pas nécessaire de sombrer dans le cynisme pour éviter de se faire rouler par les marchands de soupe. Guide de survie certes, mais empreint de sagesse et de bon sens. Il faut connaître les règles du jeu afin de ne pas voir son comportement dicté par un metteur en scène caché qui compte les sous qu'il vous dérobe et qui lui rapportent.

### ■ Troupe de comédiens de 18 à 30 ans recherchée pour *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*

En avril 2005, les amateurs de théâtre de la région de Québec ont pu découvrir l'adaptation d'un classique du répertoire bruxellois. Sous la plume de l'auteur belgo-québécois Jean-Pierre Coljon, *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans* est devenu *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*, une adaptation au contexte de la Beauce québécoise de 1927.

Devant le succès réservé à son adaptation, Jean-Pierre Coljon souhaite qu'une troupe de jeunes comédiens relève le défi de franchir l'Atlantique pour interpréter *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse* en Belgique francophone. Des représentations sont également envisagées à travers le Québec.

Les intéressés à participer à cette aventure peuvent communiquer directement avec Jean-Pierre Coljon à l'adresse courriel [joenonante@joenonante.qc.ca](mailto:joenonante@joenonante.qc.ca). Pour en savoir plus sur la pièce, rendez-vous sur <http://www.joenonante.qc.ca>.

Notons également que Jean-Pierre COLJON lancera un double recueil de poèmes où s'entremêlent amour, humour et émotions, et qui ont pour titres : *Avec et sans amour* et *Randonneur et rêveur*. Les intéressés sont invités à rencontrer l'auteur et à participer aux lancements : jeudi 20 octobre à 17h au Biloxi (attendant au restaurant La Pointe des Amériques) situé à la Place d'Youville à Québec, et jeudi 27 octobre à 17h à la Butte Saint-Jacques (à l'étage du restaurant Le Vauquelin) située au 52, rue Saint-Jacques Ouest (métro Place d'Armes) à Montréal.

### ■ La journée Wallonie-Bruxelles à Juste pour rire : dépassés par le succès

Fruit d'une intense collaboration entre Juste pour rire, la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec, la Représentation économique et commerciale de la Région wallonne (AWEX), l'Office de promotion du tourisme Wallonie-Bruxelles au Québec et le café restaurant le Pèlerin-Magellan, la journée Wallonie-Bruxelles du 23 juillet 2005 restera dans les mémoires : festive, conviviale et un succès de foule à peine maîtrisé par les organisateurs.

Nos artistes faisaient la fête et étaient à la fête : *Magic Land Théâtre* présentait « Don Cabillaud » et confessait les dames, le musée de la Belgitude introduisait nos amis québécois à l'humour belgo-brussello-wallon, fait de dérision, d'absurde et d'imagination en délire et la compagnie *Wazovol* a présenté un spectacle tragi-comique et acrobatique « Dure, la vie, dure! ».

Pendant que la foule dégustait nos bières, fromages et charcuteries, les mordus et les néophytes tapaient la carte dans un concours de couyon, gagné par une jeune Française !

La soirée s'est clôturée par un concert de l'orchestre *Cré Tonnerre*, presque un « Celtic Band », l'Ardenne rejoignait la Gaume et la Bretagne. À la toute fin de la soirée, six heureux gagnants se sont partagés les prix gracieusement offerts par les institutions organisatrices dans le cadre d'une tombola à laquelle pouvaient participer tous les visiteurs sur le site.



Comédiens du Magic Land Théâtre avec Mme Marie-Louise Dubuc, épouse de M. Bernard Falmagne



Comédiens du Magic Land Théâtre (spectacle du Musée de la Belgitude)



Groupe Cré Tonnerre qui a animé la soirée Wallonie-Bruxelles à compter de 21 heures



## ■ Miss Montigny et Poulet-poulet : deux films de Wallonie-Bruxelles présentés en grande première nord-américaine au Festival des films du monde de Montréal, en présence des réalisateurs



Miss Montigny

La Communauté française Wallonie-Bruxelles a été doublement représentée lors du Festival des films du monde (FFM) de Montréal qui prenait l'affiche du 26 août au 5 septembre 2005. Les amateurs d'histoires belges, qu'elles soient wallonnes ou bruxelloises, ont pu savourer en grande première nord-américaine le long métrage *Miss Montigny* du cinéaste Miel van HOOGENBEMT et le court métrage *Poulet-poulet* du réalisateur Damien CHEMIN.

## ■ Prestation double du groupe STARVING aux FrancoFolies de Montréal



Le groupe wallon STARVING en a mis plein les oreilles lors d'une série de deux concerts présentés dans le cadre de la 17<sup>e</sup> édition des FrancoFolies de Montréal, les 5 et 6 août derniers.

Nappée d'influence new wave, électronique, pop et rock, la jeune formation originaire de Dour en Wallonie a servi des mélodies accrocheuses, soutenues par la présence endiablée d'une chanteuse dotée d'une voix irrésistible.

## ■ Délégation de parlementaires wallons au Québec

Du 6 au 8 juin 2005, Québec était l'hôte d'une délégation de la Commission des Affaires intérieures et de la Fonction publique du Parlement wallon. Composée de huit députés et d'un conseiller, cette délégation était de passage à Québec afin de s'instruire des relations entre le gouvernement provincial et les municipalités, des pratiques de médiation municipale sous l'autorité d'un ombudsman ainsi que des regroupements de municipalités.

La délégation présidée par Mme Chantal BERTOUILLE - Députée wallonne et Présidente de la Commission des Affaires intérieures et de la Fonction publique - a participé à des rencontres de travail avec divers acteurs: les parlementaires de la Commission de l'aménagement du territoire, l'ombudsman de la ville de Québec, des hauts responsables du ministère des Affaires municipales et des Régions et du Secrétariat à la réforme des institutions démocratiques, sans compter les autorités des municipalités de Sainte-Pétronille et de Saint-Pierre sur l'île d'Orléans.

Durant leur séjour, les parlementaires wallons ont été reçus par la Délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec la Communauté française de Belgique/Région wallonne/Belgique (DANRB), par la ville de Québec et la ville de Montréal ainsi que par la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec.



Au Parlement wallon, la Commission des Affaires intérieures et de la Fonction publique a pour rôle d'examiner les rapports entre les communes (équivalent aux municipalités québécoises) et la Région wallonne, laquelle est chargée d'exercer diverses tutelles sur les actes du pouvoir communal dont, entre autres, la gestion financière et l'aménagement du territoire.

## ■ Trois policiers de la Police Boraine aux Jeux mondiaux policiers et pompiers



Trois policiers de la Police Boraine (province du Hainaut en Wallonie) ont participé aux Jeux mondiaux policiers et pompiers qui se sont tenus à Québec du 26 juin au 5 juillet 2005. Il s'agit de Sébastien LEBEAU, Roland CAUMIANT et de Vincent CASTIAUX. M. LEBEAU participait à l'épreuve du 5 km de cross-country où il a réalisé le 7<sup>e</sup> meilleur temps sur un total de 118 participants. En judo, dans la catégorie Master 81 kg, M. CAUMIANT s'est mérité la 6<sup>e</sup> place sur un total de 13. Pour sa part, M. CASTIAUX participait à la compétition de tennis de table.

Durant leur séjour, les trois policiers ont été reçus par le Délégué Wallonie-Bruxelles au Québec, M. Pierre ANSAY, qui tenait à les féliciter pour leur prestation et leur participation à cette 10<sup>e</sup> édition des Jeux mondiaux policiers et pompiers. Sur la photo, on aperçoit, de gauche à droite, M. ANSAY, M. CAUMIANT, M. CASTIAUX et M. LEBEAU accompagné de son épouse.





LETTRE

**WALLONIE-  
BRUXELLES**  
AU QUÉBEC

Poste-Publication  
Convention No : 40627098  
Client No : 7003069  
Port payé à Québec G2C 1A0

## 27 septembre, Fête officielle de la Communauté française de Belgique : Agnès LIMBOS et Marcel MARLIER à l'honneur au Québec



Depuis 1975, suite à un décret du Conseil de la Communauté française, le 27 septembre est la date de la fête officielle de la Communauté française de Belgique. Le mois de septembre est donc propice à un petit rappel historique.

Après la défaite de Napoléon 1<sup>er</sup> à Waterloo en 1815, les provinces « belges » sont annexées au Royaume des Pays-Bas par le Congrès de Vienne.

Par une série de mesures discriminatoires entre « Belges » et « Hollandais », par la suppression des libertés fondamentales (presse, religion, etc.), par sa politique de néerlandisation, le roi Guillaume 1<sup>er</sup> suscite le mécontentement dans ses nouvelles provinces du sud.

Le 25 août 1830, des émeutes éclatent à Bruxelles. En septembre, de violents combats opposent les troupes hollandaises et les révolutionnaires, notamment dans le parc de Bruxelles. Les partisans bruxellois sont rejoints par des volontaires venus de toutes les villes de Wallonie. Le 27 septembre, l'armée hollandaise s'enfuit : c'est la victoire. La Belgique a gagné son indépendance grâce aux efforts conjugués des révolutionnaires bruxellois et wallons.

C'est dans le souci de célébrer l'identité de la Communauté française de Belgique et la solidarité entre Bruxellois et Wallons dans la défense des libertés que ce 27 septembre a été retenu comme date de la fête officielle de la Communauté.

Afin de commémorer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Communauté française de Belgique, des activités culturelles seront offertes au public à Montréal et à Québec :

- À la Maison Théâtre, la compagnie de la Gare centrale présentera la talentueuse comédienne et conceptrice Agnès LIMBOS venue au Québec présenter son dernier spectacle « Dégage petit » du 27 septembre au 9 octobre 2005. Un cocktail sera offert aux invités le soir de la présentation de la première de la pièce le 28 septembre prochain.



Cette production sera également présentée à Québec par le Théâtre des Gros Becs du 12 au 16 octobre 2005.

- À la bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec, c'est le vernissage de l'exposition des dessins de Marcel MARLIER, créateur de la célèbre « Martine » qui sera le prétexte aux célébrations le soir du 27 septembre. Le public pourra, quant à lui, visiter gratuitement l'exposition, présentée dans le cadre des 50 ans de « Martine », du 22 septembre au 16 octobre 2005 aux heures d'ouverture de la bibliothèque.



© Casterman

### POUR NOUS CONTACTER

- Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la

#### DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES AU QUÉBEC

43, rue De Buade,  
bureau 520  
Québec, Québec  
Canada G1R 4A2  
Téléphone : (418) 692-4148  
Télécopieur : (418) 692-0575  
Courriel : [walbru.quebec@dwb.qc.ca](mailto:walbru.quebec@dwb.qc.ca)  
Sites Internet : [www.dwb.qc.ca](http://www.dwb.qc.ca)  
[www.wbri.be/quebec](http://www.wbri.be/quebec)

Délégué : Pierre ANSAY  
Équipe de rédaction : Pierre ANSAY,  
Philippe DESJARDINS, Charlotte A. PATRY

COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE  
DE BELGIQUE  
WALLONIE-BRUXELLES

RÉGION WALLONNE

#### REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE DE LA RÉGION WALLONNE/ CONSULAT GÉNÉRAL DE BELGIQUE



1250, boul. René-Lévesque Ouest  
bureau 4115  
Montréal, Québec  
Canada H3B 4W8

Téléphone : (514) 939-4049  
Télécopieur : (514) 939-3949  
Courriel : [wallonie@awex-montreal.com](mailto:wallonie@awex-montreal.com)  
Site Internet : <http://awex.wallonie.be>

Conseiller économique et commercial : Bernard FALMAGNE  
Équipe de rédaction : Bernard FALMAGNE, Hélène TENDRON

Coordination de la publication : Charlotte A. PATRY  
Graphisme : Contraste Conception Graphique

Éditeurs responsables : Bernard FALMAGNE et Pierre ANSAY  
Cette publication a été tirée à 5 000 exemplaires.